

suite de **JEAN PIERRE GOUJON****JANVIER 16 : RETOUR AU FRONT**

Durant sa période à Briançon et Embrun, du 23 mars 1915 au 17 janvier 1916, Goujon a certainement eu des permissions pour venir à St Sym. Ensuite, indique l'Etat de ses services, il est « parti aux armées au 12^e Bataillon de chasseurs. » Celui-ci vient d'être ramené à l'arrière (le 10) à Clefcy (Vosges) après avoir participé depuis mars aux terribles combats de l'Armanswillerkopf (le Vieil-Armand) où il a perdu beaucoup d'hommes. Clefcy est une petite localité située à mi-chemin entre Gérardmer et Plainfaing au nord. Le Bataillon va y séjourner jusqu'au 14 février. « Il a été très épuisé, indique le JMO, et a subi des pertes très sensibles. De nombreux renforts arrivent composés d'excellents éléments des premiers bataillons de chasseurs à pied et d'un Bataillon de près de 200 dragons avec leurs cadres. » Voilà donc dans quel contexte arrive Goujon.

Dans les semaines suivantes, l'instruction de tout le Bataillon va être poussée pour lui permettre de redevenir « le parfait outil de guerre ». À la mi-mars, il est réparti autour de Metzeral, puis après un repli sur Gérardmer, il est emmené en train les 25 et 26 juin pour la Somme.

JUILLET 16 : DANS LA SOMME

Là-bas se prépare une grande bataille pour percer le front allemand. C'est lors de celle-ci que le mitrailleur Goujon sera tué d'une balle dans la tête, le 20 juillet, aux avant-postes de Curlu.

La Bataille avait débuté le 1er juillet après une puissante préparation de l'artillerie sept jours durant. Avec un succès mitigé du côté anglais et plus net du côté français, notamment au nord et au sud de la Somme où l'avancée au 10 juillet était de 3-4 km.

Le 1er juillet à 18h30, après plusieurs jours de bombardement, le petit village de Curlu tenu par trois compagnies de bavarois avait été conquis. Il ne restait pas grand-chose des maisons. Heureusement, les habitants avaient été évacués par les Allemands.

ARRIVÉE LE 16 JUILLET 16

Le 12 BCA arrive dans ce secteur le 16 juillet. Il a été doté de fusils-mitrailleurs et de canons de 37. Il fait partie avec 8 autres Bataillons de chasseurs de la 47^e Division, appartenant au 20^eme Corps du général Balfourier et à la 6^eme Armée du Général Fayolle.

Le 14 juillet, la Division avait été passée

en revue. À l'issue, le général Fayolle avait déclaré que « le défilé de ces troupes, dans lesquelles l'esprit des chefs animait l'âme des soldats, était le plus beau spectacle auquel il ait assisté depuis le début de cette guerre. »

CHAPELLE DE CURLU

Le 16 juillet, le 12 BCA est à pied d'oeuvre dans le secteur de la chapelle de Curlu, située au-dessus du village, sur la route de Péronne. Un coin qui a été fortement bombardé le 13 juillet. C'est l'heure des préparatifs car l'attaque est prévue pour le 18 au matin. Depuis quelques jours, le temps est sombre et pluvieux et ça ne semble pas s'arranger. Lors d'une patrouille de reconnaissance pour aller juger de l'état des défenses ennemies qui avaient été bombardées par l'artillerie française, les hommes sont surpris dans un bois par l'ennemi. Le JMO rapporte que « la lutte s'engagea jusqu'au corps à corps et certains des chasseurs ne durent leur vie qu'au pistolet automatique et au poignard dont ils étaient pourvus. » Il y eut malgré tout six hommes tués. En fin de journée, à cause du mauvais temps, l'attaque du 18 fut reportée au 20. Un répit qui servit à aménager de nouveaux boyaux. Le 19, chaque compagnie du 12 BCA se voit confier sa mission précise pour prendre le bois de la Pépinière. Goujon fait partie de la 2^e Cie de Mitrailleuses.

L'ATTAQUE DU 20 JUILLET

Le 20 juillet à 5h du matin, le brouillard est intense. Les chasseurs sortent cependant de leurs tranchées pour attaquer, mais certains se heurtent à des blockhaus. Le JMO nous apprend que « vigoureusement appuyés par les compagnies de mitrailleuses et ses fusils-mitrailleurs, la 3^e Cie enlève à la baïonnette l'ouvrage ennemi. » Le mitrailleur Goujon en faisait sans doute partie. Il est 5h30 du matin. Poursuivant son avancée, le Bataillon traverse le bois de la Pépinière qui se trouve sur le plateau, mais le brouillard se levant, des compagnies se retrouvent sous le feu des mitrailleuses ennemies « qui balayent systématiquement le plateau », forçant les chasseurs à s'arrêter. « Le Bataillon est cruellement éprouvé et les pertes sont fortes parmi les cadres. » Les chefs regroupent leurs troupes et s'organisent sur place pour tenir les positions conquises. Le 24, le régiment sera relevé.

MORT DE JEAN PIERRE GOUJON

Tous les documents de l'armée officialisent la mort de Jean-Pierre Goujon le 20 juillet 1916. Certes le

J.M.O. du 12 BCA ne liste pas les noms des tués, blessés et disparus, mais le Bataillon enregistrera son décès le 31 juillet, à Aubigny, où il a été emmené après l'attaque de Curlu.

L'ACTE DE DECES OFFICIEL

Le sous-lieutenant Claudius Favier, faisant fonction d'officier d'état civil, sur la déclaration du 1^{er} classe Jean Perrot et du 2^eme classe François Dutruel, tous deux de la 2^e Cie de Mitrailleuses, déclare que « Jean Pierre Goujon est mort pour la France aux avant-postes de Curlu (Somme) le 20 juillet 1916 par suite de blessures. » Cet acte de décès sera enregistré sur l'Etat civil de St Symphorien le 18 novembre 1916. Cet acte aura été au préalable envoyé au dépôt du 12 BCA à Embrun.

LE MAIRE INFORMÉ

Le 21 août, le conseil d'administration du régiment enverra alors le courrier suivant au Maire de St Symphorien : « Monsieur le Maire, Nous avons la douleur de vous faire part du Décès d'un de vos administrés, le chasseur GOUJON Jean-Pierre, Matricule 01459 de la classe 1908 de la 2^eme compagnie Mitrailleurs du 12^eme Bataillon de chasseurs tué glorieusement à l'ennemi au combat des avant-postes de Curlu (Somme) le 20 juillet 1916.

Nous vous déléguons la pénible mission de prévenir la famille du décédé domicilié dans votre commune avec tous les ménagements recommandés par une aussi douloureuse circonstance en lui présentant les condoléances de Monsieur le Ministre de la guerre et nous vous prions de nous faire connaître en nous retournant la notification ci-jointe la date à laquelle votre mission a été accomplie.

Agréez, monsieur le Maire, nos respectueuses salutations. »

L'ABBÉ IMBERT À MME GOUJON

On peut supposer que le maire n'effectuera sa démarche qu'après le 23 août. De toute façon, Madame Goujon savait déjà que son mari était mort, comme en témoigne une lettre de l'abbé Imbert du 1er août 1916. Le vicaire de la paroisse de St Sym appartient au 52^eme Alpains qui fait partie de la même Division que le 12^eme de Goujon. Son Bataillon combattait aussi à Curlu. Relevé le 26 juillet, il est venu cantonner à Fouilloy, à 1 km d'Aubigny où se trouve le 12 BCA depuis le 24 ou 25.